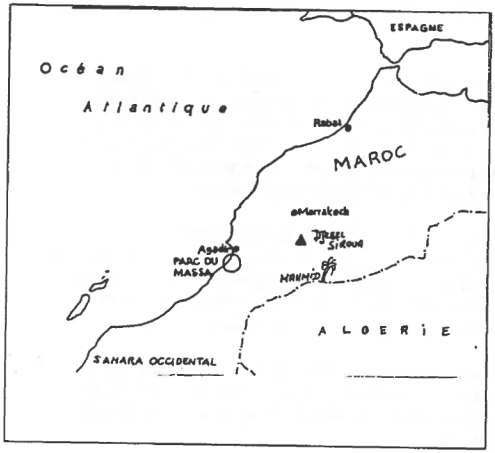
CARNET DE ROUTE VOYAGE AU MAROC PRINTEMPS 1996

par Henri de Lestanville

Cette année, le Maroc nous apparut sous ses meilleurs jours. Après les nombreuses pluies de cet hiver, la végétation s'est développée avec une profusion inimaginable. Tout est verdoyant et les oiseaux vont trouver là une halte migratoire bien agréable ou un milieu propice à la reproduction.



Les jardins cultivés de l'Oued MASA en sont un exemple frappant. Dans ces milieux abondent les cisticoles, bruants zizis, bulbuls des jardins et, dans les champs de céréales, les cailles. Un tchagra à tête noire laisse admirer son plumage en plein soleil. Autres hôtes de ces lieux remarquables: l'hypolaïs pâle et, très farouche, la tourterelle maillée.

En descendant vers l'embouchure, nous atteignons le parc national SOUS MASA. Les rougequeues de Moussier et traquets oreillardsà gorge noire chassent le long de la piste. Une perdrix gambra perchée sur un rocher laisse entendre son chant.

Soudain s'envole un groupe d'une cinquantaine d'ibis falcinelles en plumage nuptial, spectacle haut en couleur. En se rapprochant de l'embouchure, parmi les 200 canards souchets présents, on remarquera un couple de tadornes casarcas. Dans les milieux plus marécageux, on observera communèment la sarcelle marbrée et la rare hirondelle paludicole.

Les milieux habituellement en steppes sont devenus de vastes champs difficiles à prospecter. Cependant, quelle n'est pas notre surprise de voir un matin un couple d'oedicnèmes se sècher aux premiers rayons du soleil après une pluie d'orage. Il reste pourtant quelques parcelles non cultivées où sont vus le pipit rousseline et la fauvette à lunettes ainsi que de rares flaques où stationnent échasses, avocettes et bergeronnettes printanières.

La visite d'une des deux dernières colonies d'ibis chauves restera inoubliable. Le site d'abord, désert de sable et de rocher se terminant par l'à-pic d'une falaise de grès surplombant la mer. Le site est maintenant surveillé en période de nidification. Nous avons dénombré 74 individus, 18 nids occupés et 3 couples s'accouplant tardivement. Cette colonie en pleine activité offrait au soleil couchant un spectacle irréel.

En remontant la plaine du SOUSS, nous nous arrêtons à TAROUNDANT pour voir les martinets noirs, pâles et des maisons parader au dessus de l'enceinte de la ville. Plus loin, nous cherchons l'autour chanteur, sans succès. Le paysage est splendide, avec en arrière-plan les sommets de l'ATLAS, encore enneigés. Plusieurs groupes de guêpiers d'Europe chassent au dessus des champs. Un élanion s'est posé sur un arbre isolé et nous observe. Le faucon lanier et la buse féroce posés sur les pylones le long de la route guettent leur prochaine proie.

Dans les gorges de l'Oued, près d'AOULOUZ semblent vouloir nicher deux couples d'aigles bottés; un individu passe trop près d'un nid de faucons pélerins et se fait attaquer. Le soir tombe sur la piste que nous empruntons; un chant sonore nous attire; l'engoulevent à collier roux s'envole et se repose au même endroit, nullement gêné par notre intrusion.

Sur la piste vers AGDZA, nous rencontrons les premiers oiseaux typiquement désertiques, parmi lesquels l'amomanne isabelline, le traquet à tête blanche et du désert, le roselin githagine, abondant à certains endroits. Deux guépiers de Perse attendent sur un fil que passe leur déjeuner.

A MAHMID, aux portes du désert, nous attendent d'autres surprises, tel ce balbuzard pêcheur posé sur un poteau en bord de route. Sont présents dans l'oasis les cratéropes fauves, l'agrobate roux, le corbeau brun et la chevêche qui chante ... à une heure de l'après-midi, perchée bien en vue sur le château d'eau! Dans les milieux plus désertiques, nous avons du mal à trouver un couple d'amonammes élégantes et deux sirlis du désert près de TARGOUNITE. Observation fugitive d'un couple de moineaux blancs.

Le dernier temps de notre séjour est pour l'ANTI-ATLAS et le djebel SIROUA. La fauvette orphée, le moineau soulcie fréquentent les abords du village. Plus haut, c'est le fief du traquet rieur, du crave et du cincle plongeur. L'aigle royal, l'aigle de Bonelli dominent tout celà. A 2400 mètre, sur les pelouses alpines encore partiellement enneigées, on trouve... la chevêche. Alouette haussecol et traquet de Seebohm sont en pleine parade.

L'année exceptionnellement pluvieuse ne nous aura pas permis de voir les gangas, le courvite isabelle et les alouettes, mais le Maroc reste encore un pays de découverte pour l'ornithologue avec ses milieux méditerranéens, montagnards et désertiques et aussi une halte indispensable pour les oiseaux migrateurs.

Liste des oiseaux observés

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*)	*THRESKIORNITHIDAE*
Ibis chauve (*Geronticus emetica*)	
Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*)	*ANATIDAE*
Sarcelle marbrée (*Marmaronetta angustirostris*)	
Canard souchet (*Anas clypeata*)	
Elanion blanc (*Elanus caeruleus*)	*ACCIPITRIDAE*
Buse féroce (*Buteo rufinus*)	
Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)	
Aigle botté (*Hieraaetus pennatus*)	
Aigle de Bonelli (*Hieraaetus fasciatus*)	
Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*)	*PANDIONIDAE*

Faucon pélerin (*Falco peregrinus*)	*FALCONIDAE*
Perdrix gambra (*Alectoris barbara*)	*PHASIANIDAE*
Caille des blés (*Coturnix coturnix*)	
Echasse blanche (*Himantopus himantopus*)	RECURVIROSTRIDAE
Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*)	
Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*)	*BURHINIDAE*
Tourterelle maillée (*Streptopelia senegalensis*)	*COLUMBIDAE*
Chevêche d'Athena (*Athene noctua*)	*STRIGIDAE*
Engoulevent à collier roux (*Caprimulgus ruficollis*)	*CAPRIMULGIDAE*
Martinet noir (*Apus apus*)	*APODIDAE*
Martinet pâle (*Apus pallidus*)	
Martinet des maisons (*Apus affinis*)	
Guêpier de Perse (*Merops persicus*)	*MEROPIDAE*
Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*)	
Ammomane élégante (*Ammomanes cincturus*)	*ALAUDIDAE*
Ammomane isabelline (*Ammomanes deserti*)	
Sirli du désert (*Alaemon alaudipes*)	
Alouette haussecol (*Eremophila alpestris*)	
Hirondelle paludicole (*Riparia paludicola*)	*HIRUNDINIDAE*
Pipit rousseline (*Anthus campestris*)	*MOTACILLIDAE*
Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*)	
Bulbul des jardins (*Pycnonotus barbatus*)	*PYCONOTIDAE*
Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)	*CINCLIDAE*
Agrobate roux (*Cercitrichas galactotes*)	*TURDIDAE*
Rougequeue de Moussier (*Phoenicurus moussieri*)	
Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*)	
Traquet à tête blanche (*Oenanthe leucopyga*)	
Traquet rieur (*Oenanthe leucura*)	
Traquet du désert (*Oenanthe deserti*)	
Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*)	*SYLVIIDAE*
Hypolaïs pâle (*Hypolais pallida*)	
Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*)	
Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*)	
Cratérope fauve (*Turdoides fulvus*)	*TIMALIIDAE*
Tchagra à tête noire (*Tchagra senegala*)	*LANIIDAE*

Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) Corbeau brun (*Corvus ruficollis*)	*CORVIDAE*
Moineau blanc (*Passer simplex*) Moineau soulcie (*Petronia petronia*)	*PASSERIDAE*
Roselin githagine (*Rhodopechys githaginea*)	*FRINGILLIDAE*
Bruant zizi (*Emberiza cirlus*)	*EMBERIZIDAE*

Réf: Liste des oiseaux du paléarctique occidental (Cramp et al. 1977-1994)

UNE JEUNE BERGERONNETTE DES RUISSEAUX NOURRIE PAR UNE BERGERONNETTE GRISE

par Jean Bernard MARQUE

Le 17 Mai 1996, au bord des canaux de la Nonette à Chantilly, un oiseau posé au sol attende visiblement le retour de ses parents. Il s'agit d'une jeune bergeronnette des ruisseaux: front, dessus de la tête et manteau gris souris, parties inférieures jaunes pâles, légèrement orangées au niveau de la poitrine; la queue est courte mais déjà typique de la bergeronnette des ruisseaux. Voyant passer près d'elle une bergeronnette grise, elle s'avance comme pour quémander de la nourriture.Quelques instants plus tard, mes soupçons se confirment, c'est bien une bergeronnette grise qui vient alimenter cette jeune bergeronnette des ruisseaux. Aplusieurs reprises, j'observe ce comportement; puis, c'est une bergeronnette des ruisseaux qui vient à son tour l'alimenter.

L'hypothèse la plus vraisemblable pour expliquer ce comportement est celle d'une bergeronnette grise élevant sa propre nichée et nourrissant en même temps les jeunes bergeronnettes des ruisseaux qui sont au même stade de développement et qui la sollicitent.
